

Le mauvais procès de la Nouvelle Comédie

VENDREDI 30 OCTOBRE 2015

[Mathieu Menghini](#) [1]

CHRONIQUES AVENTINES

Les options de publication

Non

Journaliste:

Mathieu Menghini

Le projet de la Nouvelle Comédie semble à la croisée des chemins. A la vérité, ce dossier né avant le siècle a déjà traversé bien des épreuves et gageons que d'autres l'attendront encore. Il convient aujourd'hui de réagir en conjuguant le même enthousiasme et le même sang froid qu'à chaque accroc.

Reconnaissons, pourtant, que pour les professionnels qui se sont penchés depuis plus de quinze ans sur les différents aspects du remplacement de l'ancienne Comédie, qui ont passé en revue toutes les hypothèses imaginables, il est crispant voire cruel d'entendre des contradicteurs s'emparer du sujet avec légèreté ou leur opposer des projets incomparables. Ainsi vont les luttes!

Rappelons, pour y voir plus clair, quelques éléments saillants du dossier avant de reprendre les principaux arguments de ses détracteurs. Le projet de la Nouvelle Comédie répond à un double constat que nul ne remet en cause: d'une part, celui de la vétusté et de la détérioration quasiment générale de la scène actuelle (songeons, en particulier, à ses installations techniques et à sa machinerie devenues obsolètes); d'autre part, celui de l'ingratitude de son architecture (absence de salle modulable, mur de scène en biais, coulisses lilliputiennes, etc.): or, depuis la seconde moitié du XXe siècle, les réformateurs du théâtre ont expérimenté de nouveaux rapports avec les spectateurs – rapports qui rendent urgentes certaines adaptations impossibles *boulevard des philosophes*.

Le dossier tel que proposé aujourd'hui au Grand Conseil prend la mesure des derniers développements techniques et artistiques; il propose une intégration rationnelle de tous les aspects de la création: ateliers divers, salles de répétition, de spectacle et espaces dévolus à la population. Non content de remettre à flot une scène décatie, il est un objet prospectif, approprié aux nouveaux enjeux de la culture.

Après avoir évoqué rapidement la nécessité et la pertinence de la Nouvelle Comédie, il convient de commenter un troisième aspect exemplaire: ce projet est le fruit remarquable d'un dialogue conjoint, incessant et exigeant entre des partenaires rarement investis aussi longuement et intimement sur un objet: soit la Ville et le Canton de Genève, leurs administrations respectives et des professionnels du théâtre genevois. L'implication de cette société civile organisée a par ailleurs été doublée de consultations nombreuses: de politiques, d'artistes, de directions de théâtre, de responsables de la politique culturelle, de partenaires possibles, de formateurs, de représentants syndicaux, etc. A ce titre, ce dossier est exemplaire d'une politique publique concertée, d'une démocratie ne se résumant pas à sa seule classe politique.

A chaque étape, l'Association pour la Nouvelle Comédie (ANC) s'est souciée d'être représentée par des professionnels divers qu'il s'agisse de discuter du bâti, des missions, du budget ou du mode de production à promouvoir. Chaque délégué-e rendait des comptes à l'assemblée générale laquelle comportait maints praticiens: scénographes, metteurs en scène, comédiens, costumiers, administrateurs, etc. de la scène institutionnelle et indépendante.

Mais venons-en aux quelques réticences de fond lues ici ou là.

1) La jauge de la grande salle (500 places) serait inadaptée car trop modeste. Ceux qui le soutiennent font peu de cas des exigences acoustiques et de vision des spectateurs et ils appuient leurs dires sur la comparaison avec des pratiques privées ou des entités publiques (scènes nationales de diffusion, par exemple) ne partageant pas les mêmes missions que l'institution ambitionnée. Celle-ci fait de la création le cœur de son action; or, chacun peut le comprendre, tenir l'affiche trois, quatre semaines dans notre bassin de population ne se peut que très exceptionnellement avec une jauge à 800 ou 1000 places; or, c'est là la condition du mûrissement de toute œuvre et, partant, d'un travail fin avec les écoles, les populations éloignées de la culture, mais aussi avec les programmateurs venant d'ailleurs, susceptibles de donner une seconde vie hors de nos frontières à ces productions maison.

Par ailleurs, des jauges plus importantes existent déjà à Genève (BFM, Théâtre du Léman, par exemple); il n'est pas nécessaire de démultiplier de tels espaces.

Tel ou tel député peut bien malgré tout considérer qu'il serait avantageux de construire une salle plus grande proposant des divertissements rémunérateurs: mais un tel projet mérite-t-il le moindre argent public?

2) Les quelques comparaisons budgétaires que l'on a opposées à l'ANC ne sont pas davantage éclairantes lorsqu'elles rapportent la Nouvelle Comédie à des projets n'intégrant ni espaces de médiation, de construction, de transmission des métiers de la scène en leur sein. A la vérité, les budgets d'investissement et de fonctionnement de la future institution sont très satisfaisants à l'échelle internationale et plus encore si l'on tient compte d'un coût de la vie bien supérieur sous nos latitudes.

3) Une dernière contradiction de fond évoque un doublet avec l'action des théâtres de Carouge et de Vidy – doublet, entre nous soit écrit, qu'il n'était venu à l'idée de personne d'opposer à l'actuelle Comédie (dont nous discutons, pourtant, simplement le remplacement).

Là encore, cependant, l'Association pour la Nouvelle Comédie ne s'est pas contentée de transposer l'existant; elle s'est engagée à penser des modalités de production originales, ouvrant les nouveaux moyens envisagés au plus grand nombre de professionnels, assurant une maturation des œuvres qui associe les différents corps de métiers et une irrigation du territoire plus fine qu'aujourd'hui.

Par son exigence artistique, citoyenne et sociale, la scène convoitée agira comme un aiguillon pour l'ensemble de la communauté.

* Historien et praticien de l'action culturelle (mathieu.menghini@hesge.ch [2]).

[Chroniques\(1021\)](#) [3][Mathieu menghini\(40\)](#) [4]

Vous devez être [abonné](#) [5] pour poster des commentaires